
Alain Snyers, Le Récit d'une œuvre, 1975-2015

Anna Mermet



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19407>

DOI: 10.4000/critiquedart.19407

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Anna Mermet, « Alain Snyers, Le Récit d'une œuvre, 1975-2015 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19407>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Alain Snyers, Le Récit d'une œuvre, 1975-2015

Anna Mermet

- 1 *Le Récit d'une œuvre* réunit l'ensemble des projets –réalisés ou non– d'Alain Snyers entre 1975 et 2015. A travers une approche chronologique et systématique, nous découvrons une démarche inscrite dans l'histoire de l'art et l'Art-action. Dans une courte introduction, Alain Snyers présente le cadre de son activité d'artiste, et propose, à travers les archives d'une « œuvre vivante » une « matière à réflexion autant pour [lui] que pour le public » (p. 5). Délibérément inscrit dans des espaces non dédiés à l'art, son parcours collectif (il cofonde UNTEL en 1975 avec Jean-Paul Albinet et Philippe Cazal) et individuel trouve ici ce que l'on pourrait appeler un archivage détaillé, bien que non-exhaustif. La dimension conceptuelle de son travail en ressort plus que son impact sur le public. Les actions qu'il propose s'inscrivent la plupart du temps dans l'espace urbain et font appel à la participation des passants. Chaque projet est décrit, contextualisé sans pour autant faire l'objet d'une analyse poussée. Ce parti pris semble en contradiction avec l'idée de narration que le titre évoque. La pratique artistique d'Alain Snyers, délibérément tournée vers l'extérieur, à la faveur d'un art social, mériterait sans doute un développement plus approfondi dans ce qu'elle produit sociologiquement. Deux courts essais ponctuent l'ouvrage dans lesquels l'artiste se propose de définir les interventions urbaines comme une pratique artistique issue des années 1970. Le premier texte (p. 113) liste les différentes caractéristiques de cette pratique (« l'ici et maintenant », l'appropriation de nouveaux territoires, être dans le réel, l'adresse au public, etc.), alors que le second (p. 135) relate l'apparition de cette pratique dans l'histoire de l'art. Il prend en compte le contexte socio-politique des années 1960-70, révélant un besoin de sortir la pratique artistique de son pré-carré traditionnel, afin d'inscrire l'art dans un quotidien politique encore marqué par la Guerre froide. Qualifiant les interventions urbaines de « forme dynamique et démocratique de l'art » (p. 136), il conclut son essai en affirmant qu'elles font aujourd'hui partie intégrante du champ des arts plastiques.